

**COMPTE RENDU du 8^{ème} CPR RITA ANIMAL
du 06 février 2019
Lycée agricole de St Joseph**

Présents : feuilles d'émergence en PJ

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| - ACTA | - Eleveur |
| - ARIBEV-ARIV | - FAFSEA |
| - ARMEFLHOR | - FRCA |
| - ARP | - GDS |
| - AVIPOLE | - Lycée agricole St Joseph |
| - Chambre Agriculture | - Lycée agricole St Paul |
| - Conseil Départemental | - QUALITROPIC |
| - CIRAD | - SICA REVIA |
| - COOPEMIEL | - SICALAIT |
| - DAAF | - URCOOPA |
-

ORDRE DU JOUR : Diaporama de présentation en PJ

1. Introduction (Sébastien LESAGE – SEAF – DAAF)
 2. Validation PV du CPR de juin 2018 (FRCA)
 3. Les fourrages : appui ITA, livrables et point *Sipha Flava* (ARP)
 4. Le sanitaire : appli « monelevage.re », suites EGSA et étude mortalité/infertilité (GDS)
 5. Le transfert et les liens avec l'enseignement agricole : retour sur les Agrofet'Iles Junior et enquête CUMA (DAAF et BTS PA)
 6. L'inter-DOM (ACTA)
 7. Le conseil en élevage de ruminants : missions d'appui et mise en place d'un « pool techniciens » (FRCA)
 8. Questions diverses et conclusion (FRCA)
-

1. Introduction

Sur la mesure 16.2.1 qui concerne la recherche/expérimentation, les différentes partenaires RITA ont répondu à l'AAP en 09/2018. Le comité de sélection a arbitré sur les demandes. C'est un exercice important pour avoir une visibilité sur 2019-2020, voir 2021.

Les structures ont été informées par courrier de cet arbitrage.

L'enveloppe globale du TO 16.2.1 était de 14M sur la période précédente et est de 18,6M pour les 2 années à venir, dont 7,5 M pour le CIRAD (avec 69 ETP) et 2M pour l'animal (sur 20 ETP demandés, 15,4 ETP ont été sélectionnés et répartis entre ARP, GDS et FRCA). L'augmentation de l'enveloppe montre l'intérêt de ce volet et si on est sur une reconduction des actions globalement à l'identique, certains postes supplémentaires ont été accordés.

Certaines nouvelles demandes soumises n'ont pas été retenues, c'est le cas pour l'action sur le traitement des effluents d'élevage, besoin remonté par la filière avicole notamment. Mais le sujet MO était déjà une demande des professionnels au départ du RITA Animal, nous verrons comment l'intégrer pour la prochaine programmation.

2. Validation PV du CPR de juin 2018

Il n'y a pas eu de remarques sur le CR du précédent CPR, le PV est donc validé.

3. Les fourrages : appui ITA, livrables et point *Sipha Flava*

Présentation des **appuis de l'Institut de l'élevage** sur le conseil, l'observatoire de la pousse de l'herbe et la fertilisation, ainsi que les supports techniques disponibles. Un point est fait sur les outils développés par l'ARP : le laboratoire est bien lancé et voit son activité en augmentation, le suivi réalisé pour l'observatoire de la pousse de l'herbe se poursuit. Le 1^{er} bulletin de la pousse de l'herbe devrait sortir au 2nd trimestre.

Le réseau d'expérimentation et de démonstrations va se développer cette année avec l'accord d'un ETP supplémentaire qui sera dédié à ce volet.

Une demande de financement a été faite auprès de l'ODEADOM pour mener une étude sur la faisabilité technico-économique d'une banque de fourrages.

Sur **les actions de transfert**, des réunions de bout de champs sont prévues en 2019. Une journée de l'herbe (partenariat entre SICALAIT, ARP et CIRAD) est prévue sur la ferme de la SICALAIT la dernière semaine de mars, en lien avec la mise en place de la collection fourragère. Des ateliers et démonstrations seront proposés autour de la fertilisation, de la valorisation des fourrages, des semis et sur-semis, de la fauche. Tous les éleveurs produisant des fourrages et les structures en lien avec l'élevage sont cordialement invités.

Sur ***Sipha Flava* (le puceron jaune de la canne)**, les 1^{ers} impacts ont été constatés sur les prairies en juillet et août 2018. Actuellement toutes les zones de l'île sont touchées, avec un impact variable selon les variétés fourragères. Le puceron est très agressif sur le Kikuyu, qui représente 8 000 des 12 000 ha de prairies.

C'est donc un sujet de préoccupation majeur qui pourrait mettre en péril la filière allaitante notamment et nécessite une mobilisation rapide des acteurs. Des réunions techniques ont déjà eu lieu et un grand nombre de questions en lien avec le manque de connaissances sur ce ravageur et les moyens de financer cette action se posent.

L'ARP réunit rapidement les partenaires techniques et financiers, afin que l'on puisse mettre en place un plan d'action et trouver des financements pour le conduire.

4. Le sanitaire : appli « monelevage.re », suites EGSA et étude mortalité/infertilité

Présentation de **l'appli d'épidémiosurveillance**, pour l'instant développée en interface avec les vétérinaires.

Les remarques vont vers une appli qui n'est pas assez orientée éleveur et qui pourrait être pensée comme une dématérialisation du cahier d'élevage, ou, à minima qu'il y ait une redescende vers l'éleveur. L'interface éleveur va être développée dans un 2nd temps, mais il peut d'ores et déjà consulter ses données.

Il est important d'avoir une réflexion sur l'utilisation de l'outil pour l'optimiser et amener les éleveurs à partager leurs données pour que cet outil soit utile et utilisé.
A voir comment l'outil peut être utilisé au niveau pédagogique et intérêt à ce qu'il soit présenté et utilisé par les futurs éleveurs.

Il est demandé au GDS de mettre en place un groupe éleveurs et filières pour travailler sur les attentes éleveurs et initier un groupe « d'éleveurs sentinelles » qui testeraient l'appli.

Retour sur les **EGSA (Etats Généraux de la Santé Animale)** et sur la feuille de route proposée. Le constat est un manque d'adhésion et de mobilisation des acteurs.

Les EGSA se sont déroulés en septembre, nous sommes maintenant en février, y a-t'il une volonté de travailler sur la lutte intégrée et les vecteurs ? Il est important de réunir les acteurs pour clarifier si c'est un enjeu important pour les filières et construire un plan d'actions si c'est le cas.

Sur la feuille de route proposée, les structures ciblées ne le sont pas forcément dans leur cœur de métier, il faut revoir cette feuille.

Il est demandé au GDS de programmer rapidement une réunion.

Sur la **mortalité des veaux et l'infertilité des vaches**, l'action est terminée et doit être transférée. Les constats vont vers un manque d'acquisition de certains fondamentaux, qui ne relèvent pas de l'expérimentation/recherche mais du conseil en élevage.
Cette enquête a confirmé ce que l'on savait déjà.

Il est souligné que les résultats présentés remontent à 2016 et que certains points se sont améliorés depuis en lien avec les résultats des enquêtes. De plus la conjoncture économique et les problématiques d'écoulement de la production sont à prendre en compte comme freins à l'amélioration technique sur certains des points relevés (notamment les réformes).

Il y a un encadrement technique financé avec des moyens, si on ne progresse pas, c'est notre façon de travailler qui est à revoir.

Les attentes filières et celles des éleveurs ne sont parfois pas les mêmes, ce qui peut être un frein à une amélioration technique.

Il est mis en avant qu'il existe un groupe viande pour traiter ces sujets, mais il est souligné que ça ne marche pas. Il faut donc réunir les structures concernées, définir des objectifs à atteindre et des indicateurs pour se fixer un plan d'actions pour les 3 prochaines années. Le cadre est fixé pour les enjeux sur lesquels il faut travailler.

5. Le transfert et les liens avec l'enseignement agricole : retour sur les Agrofert'iles Junior et enquête CUMA

Des retours positifs sur les 3 **journées Agrofert'iles**, animales et végétales. Volonté que cet évènement de transfert s'inscrive dans la durée. L'animation et les partenaires sont remerciés pour leur implication sur l'organisation et le déroulement de ces journées.

Pour la prochaine édition, il est important que les établissements d'enseignement s'emparent des sujets et préparent en amont les apprenants pour qu'il y ait une cohérence entre ateliers et savoirs.

Illustration des **échanges lycée agricole et RITA** au travers de la présentation des 1^{ers} retours de l'enquête CUMA fourragères. L'analyse reste à faire et les premiers points ressortis ne sont pas représentatifs, c'est le travail de collaboration et d'implication des élèves qui est ici mis en avant.

6. L'inter-DOM

Présentation de l'actualité inter-DOM, notamment les Rencontres annuelles qui se tiendront fin février et début mars à Paris, ainsi que le projet TransAgriDom dans lequel la Réunion est très impliquée.

7. Le conseil en élevage de ruminants : missions d'appui et mise en place d'un « pool techniciens »

Présentation de la mission de l'IDELE qui s'est déroulée fin 2017 et de la continuité avec une nouvelle mission prévue du 11 au 16 février.

Il est nécessaire de renouveler et d'innover au niveau du conseil en élevage et Vincent MANNEVILLE (qui devait faire cette présentation lors du CPR initialement programmé en décembre) vient en appui au RITA sur ce volet. L'objectif est de générer plus d'échanges entre techniciens et structures pour améliorer l'offre de conseil à travers la mise en place d'un pool techniciens.

Sur la thématique de travail choisie pour cette année, il est souligné qu'il y aurait un intérêt à travailler également sur le bien-être animal dans les autres filières.

8. Questions diverses

Les **besoins de missions d'appui** et d'expertise sont validés. Reste à voir comment financer la mission sur le traitement des effluents dont le budget avait été prévu dans la fiche action non retenue par le comité de sélection.

Un **colloque Ecoantibio** est prévu cette année et doit être préparé en amont avec la DAAF et les partenaires.

A réfléchir sur la possibilité de monter un évènement **Agrofert'Iles pour les éleveurs** en 2019.